

"épaules. La rénovation du mouvement se fait par la jeunesse, libre de toute responsabilité pour le passé. La IV^e Internationale prête une attention exceptionnelle à la jeune génération du prolétariat. Par toute sa politique, elle s'efforce d'inspirer à la jeunesse confiance dans ses propres forces et dans son avenir. Seuls l'enthousiasme frais et l'esprit offensif de la jeunesse peuvent assurer les premiers succès de la lutte ; seuls ces succès feront revenir dans la voie de la révolution les meilleurs éléments de la vieille génération. Il en fut toujours ainsi, il en sera ainsi".

Cela s'applique particulièrement à la situation présente en France. Nous pensons que les cadres du mouvement ouvrier français sont à l'heure actuelle organisés dans le P.C.F. et que la construction d'un parti révolutionnaire puissant passe par la rupture de ces cadres ouvriers avec le stalinisme et par leur conquête au trotskysme. Mais l'expérience quotidienne nous apprend combien est grand le découragement de la plupart de ceux qui, après avoir donné 10, 15 ou 20 ans de leur vie au stalinisme en s'aperçoivent qu'il trahi les intérêts ouvriers. Nous savons aussi que la faiblesse numérique de notre Parti avec sa conséquence inévitable : la faiblesse de son extériorisation, est un frein à la conquête des éléments venant des grandes organisations ouvrières.

La jeunesse, par son dynamisme et son enthousiasme naturels, par ses liens plus lâches ou inexistantes avec les organisations traditionnelles, son absence de déformation politique, par la surexploitation qu'elle subit, représente un milieu particulièrement favorable à la progression des idées révolutionnaires et doit nous permettre d'élargir considérablement nos rangs.

L'expérience passée de notre Parti en est, elle-même, une preuve. La quasi totalité des militants qui ont assuré la direction du Parti dans l'illégalité, militaient dans les organisations de jeunesse avant la guerre. La moyenne d'âge du Parti, dans son ensemble, est très jeune. Cette expérience plus générale est appuyée par d'autres plus particulières. La plus significative est la suivante : les cellules d'entreprises de la région parisienne ont commencé par se renforcer parmi les jeunes. Ce sont eux qui ont élargi la force organisationnelle du Parti et lui ont permis de combattre l'influence stalinienne dans les rangs de l'avant-garde. Ce sont eux qui ont apporté cette force préalable qu'exigent de nous les militants dont nous parlions plus haut. De même, en province, le Parti a souvent démarré ou redémarré sur la base d'un travail jeune. On pourrait citer les exemples de l'Hérault, de la Drôme-Ardèche, de Nantes et d'une série d'autres localités.

Cette compréhension de l'importance du travail dans la jeunesse est pourtant loin d'être assimilée par l'ensemble du Parti. Et ses militants ont trop souvent tendance à considérer qu'elle est la tâche particulière des militants de la commission Jeunes et des camarades qui leur sont directement rattachés. La direction du Parti elle-même, n'a pas eu l'opiniâtreté nécessaire pour réaliser un certain nombre de mesures nécessaires qu'elle avait décidé.

II - NECESSITE D'UNE ORGANISATION DE JEUNESSE

L'importance du travail dans la jeunesse étant pris en considération, les problèmes qui restent à résoudre restent encore nombreux. Le premier est celui-ci : une organisation de jeunesse est-elle nécessaire ? Poser cette question, c'est en réalité